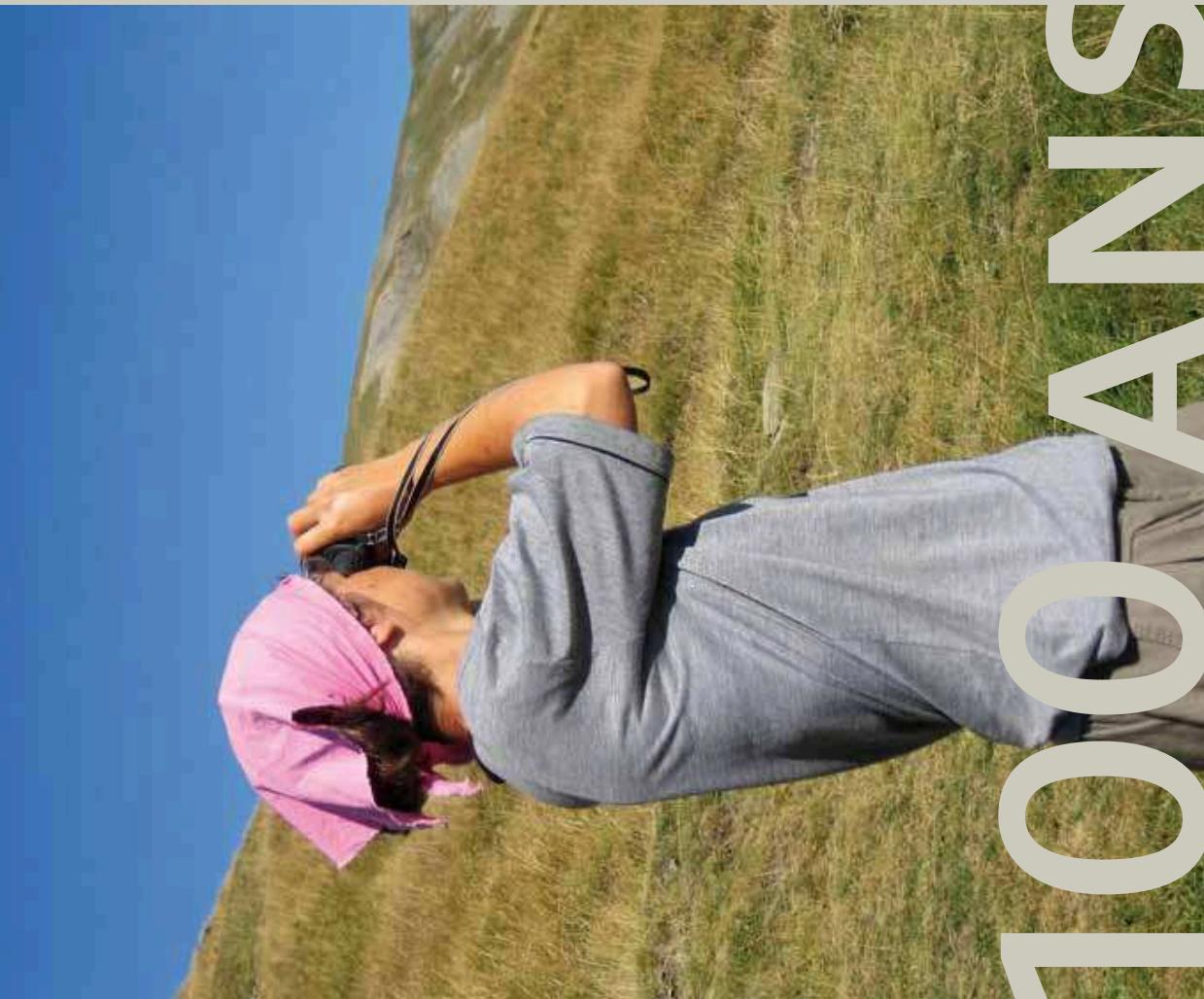
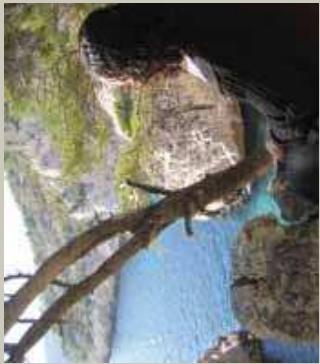


AUXILIAIRES DU SACERDOCE

1911-2011

Intuition fondatrice



ÉDITO

TOUT A COMMENCÉ À AIMÉ, IL Y A PRESQUE CENT ANS...



Dans le contexte d'église bouleversé du début du XX^e siècle, la nuit de Noël 1911, Marie Galliod a 25 ans. Elle a une intuition : les prêtres ont besoin qu'on les aide en participant à leur ministère par la prière et l'action apostolique. Le 23 octobre 1926, le petit groupe sera reconnu comme congrégation religieuse sous le nom de « Petites Auxiliaires du clergé ». Dans ce nom, l'orientation christologique semble s'effacer au profit du service ecclésial, mais la fondatrice veille et défend jusqu'à sa mort (1935) le but de l'œuvre, qui est de faire régner le cœur sacerdotal du Christ.

L'histoire de la congrégation est courte : pas de comparaison avec les grands ordres qui totalisent des siècles d'existence. Pourtant, au cours de ces 100 ans, cet appel ne cessera de se déployer à travers des adaptations successives. A la lecture des pages qui suivent, vous comprendrez comment cette intuition de Marie Galliod a donné naissance à une congrégation mais aussi à un institut séculier.

Dans le prolongement de notre baptême, notre existence a été saisie dans une consécration au Christ, unique médiateur entre Dieu et les hommes. Cette foi qui nous fait vivre est un patrimoine qu'il nous est bon de partager avec tous ceux qui portent le souci de l'Évangile au milieu du monde.

Sœur Marie-Laure Quellier, supérieure générale

Peuple de Dieu aux multiples visages



Le mystère de l'appel ou de la vocation de chacun se joue toujours dans le secret de son cœur, le lieu de la rencontre avec Dieu. Quelle qu'en soit la manière, cette rencontre est à titre personnel, pour chacun, et non individuel. Elle est prise de conscience d'un Dieu qui se révèle dans l'humanité de Jésus : il est celui qui s'approche de toute humanité et nous offre de participer à ce style de vie. Il nous permet de dire en vérité *Notre Père* : en devenant enfants de Dieu, nous voici frères et sœurs.

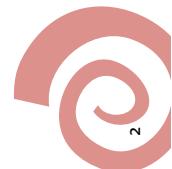
Le baptême plonge les chrétiens dans cette expérience de vie reçue et donnée. Les baptisés deviennent alors un « sacerdoce », « prophétique » et « royal ». Le sacerdoce exprime leur lien au Seigneur, au bénéfice de tous. Les deux fonctions « prophétique » et « royale » le mettent en valeur. Par toute leur vie et en toutes choses, en servant leurs frères, ils rendent gloire à Dieu. Ce peuple de baptisés, c'est l'Eglise. Elle se voudrait tout entière « ministérielle », c'est-à-dire servante de l'humanité. C'est en vue d'un tel projet qu'il existe plusieurs ministères en son sein. Comme dans un corps comportant plusieurs membres aux fonctions différentes et spécifiques, chacun « appor[te] aux autres et à l'Eglise tout entière, le bénéfice de ses propres dons » (Vatican II, *Lumen gentium* n° 13).

DR

Les deux fonctions « prophétique » et « royale » le mettent en valeur. Par toute leur vie et en toutes choses, en servant leurs frères, ils rendent gloire à Dieu. Ce peuple de baptisés, c'est l'Eglise. Elle se voudrait tout entière « ministérielle », c'est-à-dire servante de l'humanité. C'est en vue d'un tel projet qu'il existe plusieurs ministères en son sein. Comme dans un corps comportant plusieurs membres aux fonctions différentes et spécifiques, chacun « appor[te] aux autres et à l'Eglise tout entière, le bénéfice de ses propres dons » (Vatican II, *Lumen gentium* n° 13).

DR

1. Charisme : ce terme grec, qui signifie « grâce », désigne le don reçu de Dieu par des hommes et des femmes pour le service et l'édification de la communauté. Ainsi, chaque personne, chaque ministre, mais aussi chaque congrégation ou institut religieux a des caractéristiques particulières pour rendre compte à sa manière du mystère de Jesus Christ.



« Baptisé, tu es envoyé pour que chacun se retourne vers Dieu² »

« Vous êtes un sacerdoce royal, un peuple acquis pour annoncer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

1 P 2, 9-10

Dar amour pour le monde, Dieu s'est fait homme en Jésus Christ, unique médiateur entre Dieu et les hommes. Il vient au plus ceux de l'humanité pour que toute humanité ait accès au Père. Par le baptême, les chrétiens sont appelés à entrer dans ce mouvement. Ainsi forment-ils un peuple sacerdotal, un peuple d'hommes et de femmes qui rendent grâce à Dieu, et le glorifient en toutes choses.

Ainsi forment-ils un peuple sacerdotal, un peuple soucieux que chacun accède au Père de toute humanité, que « chacun se (re-)toume » vers lui. De différentes manières, selon diverses fonctions, tous les baptisés participent à cette mission du Christ prêtre.

« C'est l'amour qui l'a fait prêtre. »

Marie Galliod,
fondatrice des Auxiliaires du Sacerdoce



DR

« Baptisé, tu es envoyé dire partout les merveilles de Dieu »

« Recherchez l'amour, aspirez aux dons de l'Esprit, surroulez la prophétie... celui qui prophétise parle aux hommes : il édifie, il exhorte, il encourage. »

1 Co 14,1-5

Avant Jésus Christ, Dieu a parlé par les prophètes. Par le baptême, les chrétiens sont appelés à être « prophètes » : proclamer la Bonne Nouvelle du bonheur. A la suite du Christ, touchés par l'amour de Dieu et pétris de sa Parole, des hommes et des femmes témoignent de l'Évangile par leur vie et leurs paroles.

Et le charisme
des Auxiliaires du Sacerdoce ?

Saisies par l'amour du Christ, quelle que soit notre mission, nous cherchons à entendre les appels de nos contemporains et à y répondre. Avec tous les baptisés, nous voulons reconnaître les merveilles de Dieu, annoncer que l'Esprit Saint agit au cœur du monde et en rendre grâce. Nous

voulons aussi « rendre compte de l'espérance qui est en nous » (1P3, 5), et contribuer à former d'autres à la faire.



DR

« Participant intimement à la mort et à la résurrection du Christ, nous partageons aussi sa liberté pour travailler avec lui à la sanctification de l'humanité. »

Constitutions n° 11

Quelles sont les
merveilles de Dieu dont
je suis témoin ? Est-ce
que j'ose les partager ?

Comment est-ce que je vis
du don de Dieu ? Comment
est-ce que je le déploie ?

2. Chant Bien-aimé de Dieu.
de Didier Rimaud (114-66-1).

« Baptisé, tu es envoyé pour être au monde justice de Dieu. »

© Aimer l'Église, « sentir dans l'Église »

« Le fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie pour la multitude. »
Mc 10, 44

Dans la société, tout responsable a mission de rassembler, gouverner, agir avec justice et prendre soin de ceux dont il a la charge. Dans l'Évangile, le Christ a assumé cette mission de serviteur dans le don total de lui-même à Dieu et à ses frères, en priorité aux plus faibles et aux petits. Dans ce sens, il est « roi ». Les baptisés participent à cette fonction du Christ et sont appelés à la vivre dans le même esprit.

Et le charisme des Auxiliaires du Sacerdoce ? Saisies par l'amour du Christ, quel que soit notre engagement, nous sommes appelées à vivre notre mission reçue dans cet esprit de service et de don de soi. N'est-ce pas ce que

signifie notre nom d'« Auxiliaires » ? Pour que toute l'humanité rende gloire à Dieu, tout au long de notre vie, nous nous efforçons de discerner et de poser des choix dans notre manière d'agir, pour que la justice de Dieu et la sauvegarde de la Création en soient respectées.

« Nous vivons des solidarités, cherchant à participer à ce qui humanise les personnes et les relations. Nous travaillons avec d'autres à éliminer les racines des situations injustes. »
Constitutions n° 203

Quelles sont mes responsabilités là où je suis ?
Dans quel esprit est-ce que je les assume ?



DR



DR

Pour le service du Peuple de Dieu, les Auxiliaires du Sacerdoce veulent cultiver des liens avec tous et entre tous. Participer à la mission de l'Église, comme le disent nos Constitutions, « se concrétise par l'envoi à un peuple, dans une Église particulière, où nous cherchons à collaborer avec tous ceux qui travaillent à l'évangélisation » (diocèses ou paroisses, mouvements ou divers réseaux...).

« Nous rendons grâce au Père pour cette Église, instituée par Jésus Christ, fondée sur les Apôtres, vivant de sa Parole et de l'Eucharistie. Communauté visible, mais aussi Église en espérance, peuple de Dieu toujours à convoquer, elle est, malgré ses limites et dans ses limites mêmes, le sacrement du Salut de Dieu pour le monde. »
Constitutions n° 7

Être Auxiliaire, une vocation de baptisée



« Par le baptême, nous sommes embarquées à la suite du Christ dans l'aventure de la vie, de l'amour. Et c'est à chacun de nous de répondre à cet appel du Christ – “Est-ce que tu me suis ?” –, chacune suivant sa vocation. »
Sœur Krystel

« Je réalise que le Christ nous a tous chargés, baptisés et prêtres, de partir en mission. C'est le peuple de Dieu tout entier qui est en responsabilité. Je sens vivre une Église et je me dépense pour qu'elle soit encore plus vivante, que l'amour fou de Dieu puisse atteindre les humains. Je vis à plein notre charisme. »
Sœur Suzanne

Sœur Chantal



○



DR

« L'amour du Christ pour son Père, pour les hommes rencontrés sur sa route, sa vie donnée jusqu'à la mort, me bouleverse. Alors, se creuse en moi le désir de mieux connaître Jésus prêtre, nous associant à sa mission par notre sacerdoce baptismal. »
Sœur Jeannette

« Ce qui m'a attirée chez les Auxiliaires : leur lien à l'Église, et la spiritualité ignatienne. Leur proximité avec les prêtres et les communautés chrétiennes a été, dès le début, un point d'ancre pour moi. »
Sœur Anne

« Être Auxiliaire du Sacerdoce, c'est pour moi prendre au sérieux l'humain pour chercher avec d'autres à le sauver. Car tout homme, quelle que soit son histoire, a du prix aux yeux de Dieu, qui cherche à faire alliance avec lui. »
Sœur Catherine

Repères historiques



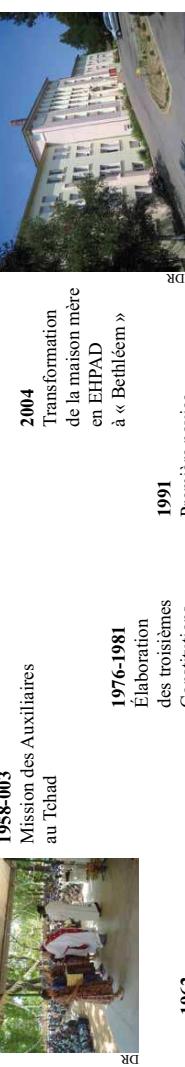
1911 Nuit de Noël
Intuition fondatrice de la congrégation et de l'institut séculier

1926
Reconnaissance de la congrégation

1935
Décès de la fondatrice

1938
1^{er} chapitre général de la congrégation

1937
Présentation à Rome des premières Constitutions



1958-003
Mission des Auxiliaires au Tchad

1976-1981
Élaboration des troisièmes Constitutions

1986
Reconnaissance de l'institut séculier Vie et Foi

1939
Premier envoi au travail d'une infirmière



1991
Première novice brésilienne



1994
Introduction d'Internet en France



1997
Protocole de Kyoto : prise de conscience de l'impact de l'éologie humaines sur l'environnement de la planète.



10

1905
Séparation de l'Eglise et de l'Etat

1910
Conférence des Édimbourg : naissance œcuménique

1939-1945
Seconde Guerre mondiale

1957
Encyclique *Fidei Domum*

1962-1965
Concile Vatican II

Années 1940-1950
Les prêtres-ouvriers



1968 (mai)
Mouvement social et culturel en France

1970
Premier Forum social mondial à Davos

1986
Journée de prière pour la paix à Assise

11

2004
Transformation de la maison mère en EHPAD à « Bethléem »

1991
Première novice brésilienne

2004
Lancement site Internet des Auxiliaires

2008 :
15^e chapitre de la congrégation en présence d'une Brésiliennes

11

1976
Première assemblée générale de toutes les Auxiliaires

1986
Reconnaissance de l'institut séculier Vie et Foi

1989
Chute du mur de Berlin

1994
Introduction d'Internet en France

2001
Forum mondial social Porto Alegre

1997
Protocole de Kyoto : prise de conscience de l'impact de l'éologie humaines sur l'environnement de la planète.

1997
Protocole de Kyoto : prise de conscience de l'impact de l'éologie humaines sur l'environnement de la planète.

11

L'intuition fondatrice



DR
Marie Galliod à 20 ans.

« Nous devons contribuer, pour notre modeste part, à révéler au monde, par notre conduite et par nos œuvres, ce qu'est l'amour immense, insoudable du Fils de Dieu, prêtre éternel pour l'humanité. »
Marie Magdeleine de la Croix
le 2 décembre, 1932

Noël 1911. Retenue chez elle par la maladie, Marie Galliod se lève subitement pendant la Messe de minuit pour tracer un plan d'œuvre au service du clergé. Que recourent ces mots ? Depuis longtemps, Marie pense à consacrer sa vie au cœur de Jésus, dévotion si vivante dans sa Savoie natale.

Pendant plusieurs années, elle se donne à diverses activités éducatives, mais la question de son avenir reste entière. En novembre 1922, lors d'une retraite, Marie fait la connaissance du Père Thellier de Poncheville, précurseur de retraites sacerdotales et conférencier aux Semaines sociales. Au cours de cette retraite s'impose à Marie la nécessité de fonder une

Le secret de Noël 1911 a porté ses fruits. Le 21 décembre 1923 est érigée à Paray-le-Monial une congrégation religieuse, reconnue le 23 octobre 1926, sous le nom de « Petites Auxiliaires du clergé ».

Marie Galliod deviendra alors Mère Marie Magdeleine de la Croix.

Au fil du temps...



qui leur sont confiées : catéchèses, liturgie, patronages... L'Action catholique les motive particulièrement, tant elles y trouvent de correspondance avec leur vocation.

Très vite, elles seront attirées par

l'aspect universel de la mission. En 1957, l'appel de Pie XII aux Églises de vieille chrétienté et le mouvement missionnaire de cette époque rejoignent les préoccupations de la congrégation. En 1958 et 1962, les Auxiliaires partent au Tchad puis au Brésil.

« Le principe qui dirige toute notre vie, c'est le prêtre éternel, l'amour qui a poussé le Christ à se donner et à se livrer tout entier pour le Salut des âmes, l'amour qui l'a fait prêtre. »
Marie Magdeleine de la Croix, le 2 décembre, 1932

③

③

Au fil du temps...



'institut de celles qui se voulaient « servantes du cœur de Jésus prêtre » a été reconnu par Rome en 1926 sous le nom de « Petites Auxiliaires du clergé ». En 1983, la congrégation prend le nom d'Auxiliaires du Sacerdoce, nom plus adapté à leur vocation initiale et au renouveau ecclésial permis par le concile Vatican II.

Tout au long de l'histoire, les Auxiliaires continuent à s'inscrire dans l'héritage reçu de leur fondatrice, en cherchant sans cesse à inventer de nouvelles manières de vivre, selon les besoins de leur temps.

Ainsi, dès les premières années de leur existence, les Auxiliaires se donnent à toutes les formes d'apostolat

La chapelle de la maison mère « Béthléem » est la première au monde, reconstruite par Rome, dédiée au cœur de Jésus souverain prêtre. Voici ce que Marie Galliod a écrit à l'architecte pour orienter les travaux :

Esprit et mission



T'ouverture au monde promue par le concile renforcera le pluralisme d'engagements déjà vécus. Correspondant à la diversité des besoins du monde et aux efforts de l'Église pour y répondre, des Sœurs sont envoyées au travail salarié. Pour être proches de ceux et celles qui sont loin de l'Église, des communautés rejoignent les quartiers HLM des villes. Aujourd'hui comme hier, il s'agit de correspondre au désir de notre fondatrice, qui nous voulait libres pour la mission. Le chapitre de 2008 relance la congrégation, oriente notre perspective missionnaire dans l'échange de dons. Le Christ reçoit sa mission du Père, mais « cette mission lui est révélée par les foules, par les hommes et les femmes qu'il rencontre »

« À la suite de notre fondatrice, nous trouvons dans le mystère de Jésus prêtre la source de notre vocation. (...) Nous sommes appelées à contempler ce mystère de l'amour sacerdotal et à l'exprimer dans toute notre existence. (...) Ou que nous soyons et quoi que nous fassions, nous sommes associées à la venue, la Passion, la Résurrection du Christ et, par là même, nous vivons la mission confiée par l'Église aux Auxiliaires du Sacerdoce. »

Constitutions n° 6



DR

Pour les Auxiliaires, « *spiritualité et mission ne font qu'un* ». Elles ajustent leur regard sur le monde dans la prière et la contemplation du Christ, qui se donne tout entier au Père et aux hommes. C'est le cœur de leur prière. Selon les circonstances, cette relation intime à Dieu, pratiquée au quotidien, et le service auprès des hommes et des femmes de ce temps se nourrissent mutuellement et se répondent l'un à l'autre.

À la suite du Christ, elles tentent d'exprimer ce mystère de l'amour sacerdotal dans toute leur existence; leur vie est recherche de Dieu dans l'écoute de la Parole et le service des hommes. La dynamique sacerdotale unité leur manière d'être au monde et en Église.

« *Notre vie religieuse reçoit du sacerdoce du Christ sa note pascale et son caractère apostolique.* »

Constitutions n° 11

3. Cf. « À l'écoute des questions de ce temps », p. 22.

②

Spiritualité sacerdotale, spiritualité ignatiennne

« La connaissance intime du Seigneur s'approfondit tout au cours de la vie dans l'oraison personnelle et l'action apostolique: chercher Dieu en toutes choses devient la dynamique de notre existence, pour faire de nous des contemplatives dans l'action. »

Constitutions n° 16



En janvier 1926, Marie Gallois expérimente pour la première fois, avec l'aide du Père jésuite Monier-Vinard, les exercices de saint Ignace. Elle en éprouve une grande joie et la certitude que les Auxiliaires trouveront dans cette pratique l'unité spirituelle de leur vie en plein monde.

Voir Dieu présent dans le concet de la vie, le chercher en toutes choses, être attentives à le découvrir à l'œuvre dans ce monde, voilà ce que les Auxiliaires du Sacerdoce sont appelées à vivre dans l'oraison quotidienne à partir de la Parole de Dieu, dans les relectures, lors de retrouvailles annuelles ou de trente jours.

Les spiritualités sacerdotale et ignatiennes s'unifient dans la vie apostolique, qui donne aux Auxiliaires de

contempler l'incarnation du Christ et son mystère pascal, de participer à l'amour de la Bonne Nouvelle et à la construction de l'Eglise.

« Notre esprit et notre mission sont en harmonie avec les grandes lignes de cette spiritualité : la recherche de la gloire de la Trinité sainte, qui est source et fin de toutes choses. L'approfondissement de la "connaissance intérieure" du Christ qui s'est fait homme, pour mieux le suivre et l'imiter "d'avantage". Le sens du lien indissoluble entre le Christ et l'Eglise. L'offrande de la personne dans la disponibilité pour le service du Royaume de Dieu. »

D'après les Constitutions n° 15



DR

Sur un chemin de liberté...

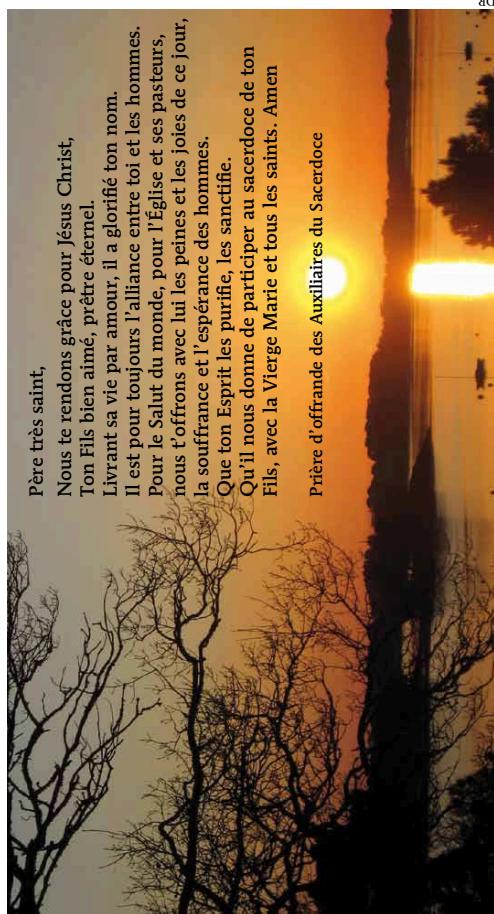


Au fil des récits, l'Évangile présente le Christ partageant la vie de son peuple en Palestine. Sa manière d'être en relation avec les hommes est marquée par un profond respect de toute personne, par l'écoute de la Parole qui lui vient du Père qui l'envoie, par le partage de tout ce qu'il possède. Son existence révèle un choix de vie « extra-ordinaire », qui nous donne accès à Dieu....

Reconnaissons l'appel du Christ à le suivre selon le projet de Marie Galiléen, les Auxiliaires s'engagent librement dans la congrégation en faisant veau de pauvreté, de chasteté dans le célibat, et d'obéissance.

« Mireille et Marie-Agathe Thuy, par le baptême, le Seigneur a fait alliance avec vous. Aujourd'hui, Il vous appelle personnellement à renouveler cette alliance d'une manière unique dans un don sans réserve. Voulez-vous, par la profession perpétuelle, vous laisser saisir par le Christ et risquer votre vie sur la foi en lui ?
- Oui, je le veux. »

Extrait du rituel des professions perpétuelles du 12 juin 2010



Père très saint,
Nous te rendons grâce pour Jésus Christ,
Ton Fils bien aimé, prêtre éternel.
Livrant sa vie par amour, il glorifié ton nom.
Il est pour toujours l'alliance entre toi et les hommes.
Pour le Salut du monde, pour l'Eglise et ses pasteurs,
nous t'offrons avec lui les peines et les joies de ce jour,
la souffrance et l'espérance des hommes.
Que ton Esprit les purifie, les sanctifie.
Qu'il nous donne de participer au sacerdoce de ton
Fils, avec la Vierge Marie et tous les saints. Amen

Prière d'offrande des Auxiliaires du Sacerdoce

Vie fraternelle en communauté

«**L**'initiative de Dieu nous a réunies en communauté fraternelle.» La communauté fait partie intégrante de la mission et nous avons à en témoigner. Cette vie à la suite du Christ, accueillie dans la foi, commence par la conversion de soi, par l'accueil de l'autre. Elle se vit par la mise en commun des biens, le partage des fâches quotidiennes, les échanges mutuels, les lectures, la prière personnelle et communautaire. Dans la vie religieuse apostolique, l'envoi de chacune est porté communautairement. Vivre cette foi partagée est un signe du mystère de communion que toutes ont à révéler.

« Notre vie communautaire repose sur la foi en l'appel de Dieu qui fait de nous des Sœurs... Elle est le lieu où se vérifie ce que nous voulons annoncer : témoignage de l'amour qui nous appelle et nous envoie. »

Constitutions n° 26

«**N**otre force vient de l'amour de celui qui nous a appelées. C'est lui que nous retrouvons chaque jour dans l'Eucharistie, la prière personnelle et communautaire. Notre fidélité est soutenue par la certitude que son amour ne nous manquera jamais. »

Communauté de Macot

«**C**e Christ que nous avons choisi de suivre sur ce chemin de vie nous donne pour frère, l'autre, différent de nous, celui ou celle que nous n'avons pas choisi. »

Sœur Anne

«**C** La communauté est le premier lieu où nous pouvons nous entraider en partageant nos questions, mais aussi nos peurs et nos doutes. »

Sœur Anne

©

« Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. »

1 Jn 4:20



«**C** Ce n'est pas en entrant en communauté que chacun trouve le Christ, mais en suivant le Christ que chacun est mis en communauté. »

Ph. Lécrivain, sj

©

«**N**otre vie communautaire repose sur la foi en l'appel de Dieu qui fait de nous des Sœurs... Elle est le lieu où se vérifie ce que nous voulons annoncer : témoignage de l'amour qui nous appelle et nous envoie. »

Sœur Anne

«**C** La communauté est le premier lieu où nous pouvons nous entraider en partageant nos questions, mais aussi nos peurs et nos doutes. »

Sœur Anne

©

« Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. »

1 Jn 4:20



«**C** Ce n'est pas en entrant en communauté que chacun trouve le Christ, mais en suivant le Christ que chacun est mis en communauté. »

Ph. Lécrivain, sj

À l'écoute des questions de ce temps



La solidarité avec les plus pauvres, la mondialisation, la rencontre de l'interculturel, les déplacements des populations, les mutations professionnelles, les progrès de la science, le vieillissement de la population en Europe, l'avenir de l'Eglise... Tel est ce monde que nous aimons. Il nous passionne, nous interroge, et nous anéantie à discerner en quoi nos modes de vie peuvent être en phase avec l'Évangile.

Un monde à aimer à la suite du Christ, des choix à poser en fidélité au charisme de la congrégation, tel est le défi à relever. En 2008, réunies en chapitre, les Auxiliaires ont retenu quelques pistes : « *Travailler notre ouverture d'esprit et de cœur d'autre différent ; poser des gestes significatifs* »

« L'esprit de l'institut n'est pas infus dans votre âme. Vous l'avez reçu, vous devez sans cesse le recevoir, l'alimenter, le fortifier, l'agrandir. »

Marie Magdeleine de la Croix

○

Une même mission aux multiples visages

de solidarité avec ceux qui se soucient de la sauvegarde de la Création, avec ceux qui travaillent pour un monde plus fraternel. »



Pour aller + loin :
Retrouver des textes de réflexion et des témoignages sur notre site : www.auxiliaires-du-sacerdoce.com

○

La fondatrice a laissé un testament en ces deux mots : « *Soyez une, » « Une » dans des relations fraternelles, mais surtout « une » dans la manière de porter ensemble la mission confiée par la congrégation.*

Des le début de la fondation, Marie Gallod désire une vraie vie religieuse insérée « *dans le monde pour atteindre, par elle, toutes les branches, tous les degrés, toutes les conditions sociales, toutes les misères par l'apostolat* ».

Tout au long de leur histoire, les engagements des Auxiliaires se diversifient et évoluent selon les appels, les possibilités de chacune et les besoins de leur temps.

- Désirant « *être de cette Église qui sort à la rencontre des autres* », les Auxiliaires cherchent :
- à collaborer avec prêtres, diacres, laïcs, pour être ensemble témoins de Jésus Christ et de l'Évangile.
 - à s'engager au service du monde et de l'Église par le travail, le service ecclésial, associatif, humanitaire...;
 - à partager questionnement et recherche de sens de nos contemporains ;



En France

« De même que tu m'as envoyé dans le monde, aussi, je les ai envoyés dans le monde. »
Jn 17, 18

« J'ai travaillé comme chef de service méthodes et, aujourd'hui, je fais du conseil dans ce domaine. Cet envoi vaut le coup et je crois important que des religieux osent l'affronter. Il prend au sérieux l'Incarnation du Christ et dit concrètement que les hommes, aujourd'hui, dans la société qui ils bâtiennent, sont aimés du Père. »
Sœur Mireille



« La vie associative permet aux familles du quartier de vivre un dialogue avec d'autres, de devenir actrices de leur vie. C'est un lieu d'humanisation des personnes qui se sentent valorisées et utiles. »
Sœur Chantal

« Au service du Seigneur, il ne peut y avoir d'actions ordinaires ou extraordinaires. Rien n'est petit de ce qui est fait pour Dieu et accompli de grand cœur. »
Marie Magdeleine de la Croix

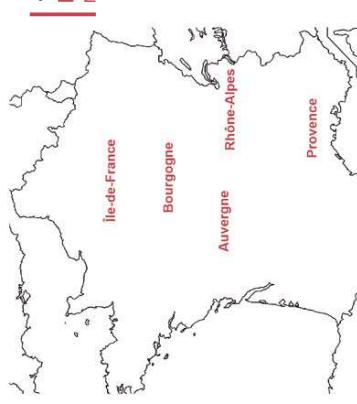
« Nos engagements apostoliques, quels qu'ils soient, sont animés du désir et de l'espérance qu'un jour, Jésus Christ soit annoncé. »
Constitutions n° 18

« L'envoi en pastorale de tourisme me demande d'être attentive aux saisonniers qui permettent aux touristes, vacanciers, de vivre un temps de détente, de loisir, dans le bien-être et dans la joie de se retrouver en famille et entre amis. »
Sœur Bernadette

« Plus elles seront religieuses, plus elles seront apôtres. »
Marie Magdeleine de la Croix

« Lorsque je rencontre des familles à l'occasion d'obsèques, je sais qu'elles sont en attente et j'ai envie de leur faire prendre conscience de celui qui m'anime. »
Sœur Marie François d'Assise

« C'est Dieu qui a tout fait, je n'ai été qu'un instrument. »
Marie Magdeleine de la Croix



« Travail comme religieuse dans un milieu professionnel, non confessionnel, demande d'accepter aux yeux de tous, d'être solidaire de l'Église. »
Sœur Catherine

« À l'âge de la retraite, notre mission est d'être proche de ceux qui nous entourent. Au plan pastoral, nous avons moins de responsabilités. Notre disponibilité nous met au service de l'accueil, de l'écoute, du partage des joies et des peines de ceux que nous rencontrons. »
Communauté de Macôt

« C'est Dieu qui a tout fait, je n'ai été qu'un instrument. »
Marie Magdeleine de la Croix



Au Brésil

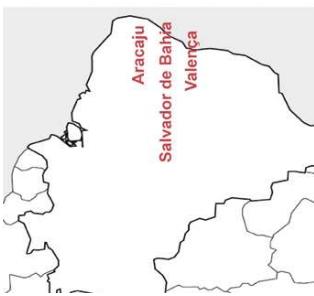


Implantées au Brésil depuis 1962 à la demande de Don Helder Camara, les communautés d'Auxiliaires sont situées dans les États de la Bahia et du Sergipe. Dans des réalités bien différentes, elles cherchent à s'adapter, à entendre et à répondre aux appels des lieux où elles sont envoyées. Au cœur d'une population jeune, elles s'investissent dans la formation humaine et spirituelle. Les Sœurs s'insèrent activement dans le travail pastoral de l'Eglise. Elles collaborent avec les Communautés ecclésiales de base (CEBS) et vivent des insertions socio-éducatives. « Nous voulons être une présence prophétique dans la réalité brésilienne, de préférence avec les pauvres, pour révéler l'amour immense de Dieu pour l'humanité. »

Projet des communautés du Brésil



DR



DR

Lieux de présence des communautés



En France et au Brésil, les Auxiliaires vivent habituellement en petites communautés. Leur logement veut être simple et proche de ceux qui les entourent. Le visage des communautés varie selon les implantations.

Selon les appels de l'Eglise, de la congrégation, chaque communauté veut être accueillante à la manière de Jésus venu « *planter sa tente* » au milieu de tous, quelle que soit la mission confiée à chacune : travail professionnel, animation pastorale, vie associative et présence au quartier. A Paray-le-Monial, en maisons de retraite avec des résidents laïcs, les Sœurs aînées prient, demeurent ouvertes à la mission et vivent compagnonnage et entraide.

« Nous croyons que là où commence le dialogue et où se créent des liens de fraternité, le peuple de Dieu est en germe. »

Constitutions n° 20

« Chaque communauté réalise la mission de la congrégation en fonction du peuple dont elle partage la vie, les aspirations, la culture. »

Constitutions n° 27



DR

Les communautés en France.
Aime, Chalon-sur-Saône, Le-Mayet-de-Montagne, Lyon, Macon, Macôt, Marseille (2), Paray-le-Monial, Paris (3), Saint-Martin-de-Belleville.

Les communautés au Brésil
Aracaju, Salvador de Bahia, Valençá.

27



Quels que soient notre mission
et nos lieux d'insertion,
nous sommes appelées
à cultiver ce qui est en germe...



> En milieu associatif.
> Dans la pastorale de l'Eglise.

> À « Bethléem », en maison de retraite.
> En travail professionnel.
> Au service de la congrégation.



DR



« Tous ceux qui croient au Christ,
queils que soient leur condition
et leur état de vie, sont appelés
par Dieu, chacun dans sa route,
à une sainteté dont la perfection
est celle même du Père. »

Vatican II, Lumen gentium, n° 1

« Allez donc, de toutes les nations faites
des disciples, les baptisant au nom du Père
et du Fils et du Saint-Esprit,
et leur apprenant à observer tout ce que
je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec
vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. »

Mt 28, 19-20

Devenir disciple du Christ

Devenir disciple ne se fait pas en un jour: l'itinéraire de la formation présente toute une progression avec des moyens variés selon chaque étape. Choisir la vie religieuse engage tout l'être pour toujours, dans une réponse libre et personnelle à la suite du Christ. Pour nous Auxiliaires du Sacerdoce, c'est le Christ prêtre, que nous contemplons, lui qui nous montre quel est ce Dieu qui veut combler le cœur de l'homme et le rendre heureux. Non raison d'être et notre mission veulent témoigner de cet amour dans une vie fraternelle, dans la prière et le service des autres. Les vœux que nous prononçons, cherchent à exprimer la configuration au Christ dans sa façon radicale de vivre la pauvreté, l'obéissance et la chasteté dans nos relations.



DR

L'étape de découverte, le postulat (de trois mois et un an) est un temps de connaissance mutuelle et de vérification du désir profond de la personne de servir le Seigneur et lui offrir toute sa vie. Cette étape s'incarne concrètement dans le partage de la vie quotidienne d'une communauté.



DR

Le noviciat (deux ans) est un temps de retrait, de relecture, de formation spirituelle et humaine pour fonder sa vie sur le Christ. C'est une école du cœur, qui conforme peu à peu le disciple à son « maître », et le forme à devenir apôtre.

L'étape de l'engagement temporaire (entre six et neuf ans) se concrétise par l'envoi en communauté avec une mission apostolique: reprise d'un travail professionnel, pastoral, et/ou études... C'est un cheminement d'intégration dans la congrégation où se discernent l'orientation apostolique de la Sœur et le type de formation nécessaire. Des études religieuses et profanes sont proposées à chacune selon ses aptitudes et les appels du moment.

Après l'**engagement définitif**, la formation continue, pour être toujours mieux à même de vivre, de transmettre l'Évangile. La formation permanente vise l'unité de la personne comme l'unité de la congrégation.

« Notre consécration d'Auxiliaires du Sacerdoce nous appelle à entrer progressivement dans le mystère du Christ prêtre et nous engage au service d'une Eglise pour le monde. »
Constitutions n° 44



DR





L'étape de la retraite invite à :

- chercher une autre manière de se situer; une nouvelle façon de servir dans la société et dans l'Église;
- continuer à approfondir sa vie de disciple et d'apôtre;
- consentir à faire moins sans renoncer à progresser.

Les aînées sont apôtres jusqu'au bout. Quand vient le grand âge, quand diminuent les forces, l'intériorité peut encore grandir. La foi se simplifie, la prière se fait davantage offrande, un nouveau chemin de rencontre du Seigneur et des autres s'ouvre dans les coeurs.

« Ouvrir des horizons vastes et nouveaux, vouloir leur donner l'esprit social, utiliser les moindres aptitudes, développer la moindre qualité, faire pousser la moindre semence. »
Marie Magdeleine de la Croix,
(à propos de la formation)

« Ce qui m'a marquée, c'est une nouvelle formation à la vie spirituelle, à la vie avec le Christ, personnellement et avec les autres, l'esprit d'offrande, le discernement dans la vie de tous les jours – qui n'était autre chose que l'examen particulier dont parle saint Ignace », ainsi que l'Eucharistie, nourriture indispensable pour vivre avec le Christ et avec les autres. »
Sœur Claude

« Quels que soient nos envois... Nous choisissons de suivre le Christ qui s'est fait proche et, avec lui, de recevoir et donner en toute relation. »
Chapitre général 2003





DR

« Comme toi, Père,
tu es avec moi et moi
en toi, qu'œux aussi
soient un en nous
afin que le monde croie
que tu m'as envoyé.
Qu'ils soient un comme
nous sommes un moi
en eux et toi en moi,
afin qu'ils soient parfaits
dans l'unité et que
le monde reconnaîsse
que tu m'as envoyé
et que tu les as aimés
comme tu m'as aimé. »

Jn 17, 21-23

Congrégation des Auxiliaires du Sacerdoce
57, rue Lemercier, 75017 Paris – tél. et fax : 01-42-26-7089 – e-mail : auxsac@club-internet.fr – www.auxiliaires-du-sacerdoce.com
– CCP Auxiliaires Paris 14543 18 L – Directeur de publication : Srur Marie-Laure Quellier – Comité de rédaction : Auxiliaires du Sacerdoce
– Photos de couverture : DR – Maquette et impression : Bayard Service Édition - île-de-France-Centre – Dépot légal : décembre 2010.



Une consécration en
plein monde, bien avant
l'existence
des instituts séculiers.

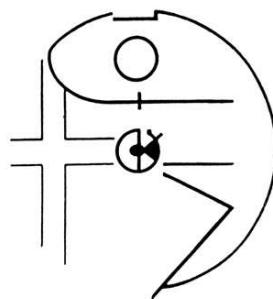
Issue de la même intuition de Marie Gallod en 1911, l'institut séculier Vie et Foi prend racine dans l'expérience spirituelle et apostolique intense de sa vie de jeune femme, pleinement engagée dans la congrégation. L'association de laïques consacrées se développe peu à peu aux côtés de la congrégation. En 1986, elle est reconnue à Rome comme « institut séculier Vie et Foi ».

Vie et Foi regroupe des femmes de milieux divers, vivant en plein monde une consécration au Christ prêtre, dans l'esprit de saint Ignace de Loyola. Engagées dans leurs milieux professionnels, social, familial, toute leur vie est matière à consécration. Elles vivent un témoignage qui interroge, dans des lieux où souvent l'Eglise est rejetée.

« Dans la rue, dans
les maisons, sur les places
publiques ignorées
du monde... Soyez toujours
des porteuses de joie...
Dieu étant la joie
par excellence. »

Marie Magdeleine de la Croix

L'institut Vie et Foi



Institut Séculier Vie et Foi



SIMPLICITÉ, JOIE, GÉNÉROSITÉ

MARIE MAGDELEINE DE LA CROIX,
FONDATRICE DES AUXILIAIRES DU SACERDOCE



CONGRÉGATION DES AUXILIAIRES DU SACERDOCE

57, rue Lemercier, 75017 Paris - Tél. et fax : 0142 267089

E-mail : auxsac@club-internet.fr - www.auxiliaries-du-sacerdoce.com - CCP Auxiliaires Paris 14543 18 L